

Depuis 15 ans, je réclame dans cette Chambre qu'un jour soit consacré au souvenir de John A. Macdonald, le père de notre pays. Il a été le grand architecte de la confédération. Il n'était pas le seul, mais le principal. Après avoir consulté le député, j'étais disposé à oublier que John A. était né le 11 janvier, date qui convient assez mal puisque c'est 10 jours après le Jour de l'an. John A. était écossais. Il connaissait bien la Saint-Sylvestre. Il lui fallait dix jours pour récupérer. Nous étions disposés à attendre en février. Nous en avons parlé au député de York-Simcoe (M. Stevens) qui, plaise au ciel, sera peut-être ministre des Finances avant la fin de l'année, et nous étions tous d'accord. Après une bonne discussion, le comité permanent de la justice et des questions juridiques, lequel sauf erreur, était présidé par Votre Honneur, s'est mis d'accord sur cette question. A mon avis, c'était le parlementarisme à son meilleur. Il est regrettable qu'il n'y est pas un seul ministre du cabinet ici en ce moment, mais je pense qu'il importe que l'exécutif sache à l'occasion que les représentants du peuple se sont mis d'accord pour exprimer leur volonté.

A mon avis, il était tout à fait déplacé et inutile que le secrétaire d'État (M. Roberts) devance le député et le reste d'entre nous, et encore plus inconvenant, si je peux utiliser ce mot, de renier sa propre intervention. Cette fête ne sera pas instaurée. Nous avons fait fi de l'accord du Parlement et je trouve la chose tout à fait inacceptable. A l'heure où il importe plus que jamais que cette institution soit bien vue du public, le gouvernement fait doublement tort non seulement au député, à moi-même, au député de York-Simcoe et à Sir John A. Macdonald, mais aussi au Parlement lui-même. J'estime donc que ce geste doit être condamné avec vigueur et j'espère qu'il en prendra note et mettra fin à cette pratique. J'ai mentionné le député de Cochrane, mais cela arrive bien des fois. Peut-être que le moment le plus important de nos séances, c'est l'heure réservée aux initiatives parlementaires, quand nous ne sommes pas aux ordres de nos amis bien aimés, mon whip vénéré à ma droite et le leader à la Chambre, et que les députés qui sont ici, parce que le peuple les y a envoyés, décident de ce dont ils vont parler et de ce qu'ils vont dire. Puisque le régime de gouvernement représentatif est plus ancien que le régime de gouvernement responsable, je pense qu'il faut attacher beaucoup d'importance aux initiatives parlementaires.

● (1632)

Le député plein d'érudition qui vient juste de parler a rendu un grand service en faisant un bon discours sincère et honnête au nom de la population. Il est un président de comité très courageux. Il est sensible aux questions publiques très brûlantes. J'applaudis ses qualités de chef.

Je ne fais jamais de longs discours, ou peut-être sont-ils plus longs que je ne le pense. Je crois que je serai suivi du vénérable député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles). Il est chancelier d'une grande université, qui ne m'a pas encore offert de diplôme. En tant qu'Écossais, je puis dire que je suis fier que

nous ayons donné la Saint-Patrick aux Irlandais. Je sais très bien d'où vient ma force. Je me souviens des nombreux Irlandais de l'Île-du-Prince-Édouard qui ont voté pour moi au cours des années. Je suis très heureux d'avoir eu l'occasion de suivre mon collègue de l'Île, le distingué député de Windsor-Walkerville (M. MacGuigan). Je suis heureux de l'appuyer dans ses efforts en vue d'établir un jour du patrimoine national.

Je ne crains pas que le Canada s'écroule si nous déclarons un autre jour chômé. Notre économie est-elle si fragile? Notre peuple est-il si faible? Les choses vont-elles si mal qu'un congé de plus serait le signal de la faillite? Je ne puis le croire. Je veux voir la productivité augmenter lors des jours de travail. Je ne compte pas les jours chômés. Il n'y a aucune raison pour qu'un pays hautement développé comme le Canada, avec sa technologie avancée et même s'il a un gouvernement lamentable, n'ait pas les moyens de se payer un congé tous les mois.

Nous devons célébrer nos autochtones et le jour de la découverte. Nous devons honorer la mémoire de Sir John A. Macdonald. Nous pourrions ensuite honorer celle de Sir Wilfrid Laurier, de Sir Robert Borden et même de Mackenzie King, que Dieu me pardonne. Il y a eu beaucoup de grands Canadiens. Il y a eu M. Wilder Penfield qui a probablement été un des hommes les plus compétents et les plus brillants que que le monde ait jamais produits. Il y a eu M. Bethune. Il y a aussi M. McClure, qui vit encore. Il était l'ex-moderateur de l'Église Unie du Canada. Cela fait beaucoup de gens dont il faudrait honorer la mémoire en une seule journée. Nous devrions faire une pause et honorer les personnalités qui représentent notre patrimoine national.

Si j'étais volubile et que je désirais garder la parole encore plus longtemps, je pourrais en nommer quelques-unes. Je pourrais vous parler du sénateur Cairine Wilson, de Nellie McClung, de G. D. Robert, du député de Halifax (M. Stanfield), de C. D. Howe, de sir Charles Tupper, de M. J. Coldwell et de J. S. Woodworth. L'idée d'instituer un jour du Patrimoine national est à la fois excitante, inspirante et enrichissante. Comme l'a suggéré le député, chaque année un Canadien pourrait être choisi pour recevoir cet honneur. Nous pourrions vivre pendant 100 ans et ne pas avoir à réutiliser deux fois la même liste. Je ne vivrai certes pas pendant 100 ans car je suis trop intempérant.

Tout en condamnant le gouvernement pour son attitude mesquine et sa réaction d'autant plus répréhensible, j'approuve et j'appuie la mesure présentée à la Chambre.

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, les débats du vendredi après-midi sont d'une qualité si grande que nous devrions peut-être recourir aux pouvoirs du Parlement pour décréter que les cinq jours de la semaine deviendront des vendredis. Nous aurions alors des débats passionnants. Aujourd'hui, nous avons adopté deux ou trois bills. Peut-être que tout irait beaucoup mieux et que les travaux de la Chambre avanceraient bien plus vite si toutes les séances se tenaient le vendredi.